



Paris-musées

PIERRE COURCELLES

Mais avant que de rentrer, il faut conseiller à ceux qui ne l'ont fait les expositions qui s'achèvent, ainsi au Centre culturel du Marais la très surprenante exposition Picasso et au Centre Georges-Pompidou l'hommage à Georges Braque pour le centième anniversaire de sa naissance : les papiers collés des années 1912-1914 pour la première fois rassemblés dans leur quasi-totalité et, d'autre part, toutes les œuvres conservées dans les collections publiques françaises, une soixantaine de tableaux; et puis Tanguy ce surréaliste (quasi); et Viallat : ses bannières de couleurs nomades. Il y a encore les photographies de David Hockney – narcissique, comme disait l'autre : un art moyen. La rentrée au Centre Pompidou ce sera, en douce, avec une exposition consacrée à la revue *la Délirante* (le 29/9) et une exposition de photographies d'Amérique latine. On pourra revoir Arroyo (le 9/10) en ses dernières toiles – et ce sera l'occasion à saisir d'aller voir du côté de cette figuration-là ce qu'elle peut encore dire. Au même moment le Musée national d'art moderne rendra compte (sous l'appellation, ô combien prudente! *Choix pour aujourd'hui*) de quatre années d'acquisitions... Enfin, l'exposition-fleur de la dernière trimestre : Paul Eluard et ses amis peintres, à l'occasion du 30^e anniversaire de la mort du poète de la liberté et des peintres. Venant après l'exposition Aragon de la fête de *l'Huma*, 40 peintres sur lesquels se sont portés les mots et la réflexion de l'auteur de *la Semaine sainte*, on aura donc quelque chose comme le paysage de l'amour de la peinture des deux parmi les plus vastes poètes de ce temps.

Centre Pompidou toujours, à la BPI, deux expositions : *Lettres d'Amérique, la nouvelle et le roman hispano-américain*, et *la Littérature... à quels prix* (le 24/11) cet intitulé renvoyant, s'il faut le préciser, aux prix littéraires de fin d'année. Et au CCI, 3 expositions : *(Auto) Portrait du chercheur scientifique* (le 21/9), *l'Oreille oubliée* le

28/10 et *Habiter créole* le 24/11.

Au Musée d'art moderne de la ville de Paris, d'abord la XII^e Biennale de Paris (le 1/10) dont c'est la dernière édition en ces lieux puisque les projets du ministère de la Culture sont de l'installer dès 1984 dans la grande halle du (futur) parc de la Villette. En novembre le Musée sera l'un des (principaux) lieux où le *Mois de la photo à Paris* se déploiera – 2^e édition de cette espèce de Biennale patronnée par la Ville de Paris qui trouve là sa seule manifestation (quasiment) de prestige et d'ampleur. Enfin, le 8/12, une grande exposition *Cobra* qui devrait montrer les apports foisonnants de ce mouvement – et son actualité, en ce sens que les jeunes de la « *Figuration libre* » s'y réfèrent, entre autres.

Grand Palais, la réunion des musées nationaux proposera (le 2/10) une exposition Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) qui, surinspecteur de la manufacture des Gobelins, engagea, plus qu'il ne l'eût fallu, la tapisserie dans la voie de l'imitation des effets de la peinture – et il faudra attendre Lurçat pour la rétablir dans sa vérité technique et dans sa spécificité. Le 15/11, ce sera du côté du délicieux Fantin-Latour (1836-1904) qu'on nous emmènera – un peintre avec un pied dans son époque, deux dans le passé. Musée des arts décoratifs, pavillon de Marsan, à partir du 21/9, retour aux années 60 et au Pop-Art avec Roy Lichtenstein, 50 peintures, 53 dessins, 9 sculptures réalisées ces dix dernières années – Lichtenstein qui est, au passage, l'auteur de l'affiche et du sigle du festival d'Automne 1982. Musées de l'affiche et de la publicité : *Affiches punk* (le 15/9), *Affiches contre l'apartheid* (le 26/10) et une centaine d'affiches (1976-1982) sorties des studios du groupe GRAPUS – que les lecteurs de *Révolution* doivent à présent connaître.

A l'Institut français d'architecture, le 28/9, exposition des travaux de Tadao Ando – architectures frugales, austères, frustes et belles.